

www.cinemas-du-grütli.ch

CINÉ-CLUB ITALIEN: CINEFORUM PERFETTI SCONOSCIUTI DE PAOLO GENOVESE

MARDI 1ER NOVEMBRE 2016 À 20H45


 LES
CINÉMAS
DU GRÜTLI

Réalisation
Scénario
Image
Musique
Avec

Paolo Genovese
Filippo Bologna
Costella Paolo
Fabrizio Lucci
Maurizio Filardo
Valerio Mastandrea
Marco Giallini
Giuseppe Battiston
Edoardo Leo
Alba Rohrwacher
Anna Foglietta
Kasia Smutniak

PERFETTI SCONOSCIUTI

Paolo Genovese - Italie - 2016 - vost - 97 min. - Couleurs

Chacun de nous a trois vies : une vie publique, une vie privée et une vie secrète. Il fut un temps où notre vie secrète était bien protégée, archivée dans notre mémoire. À présent, elle est dans notre carte SIM, mais qu'arriverait-il si cette dernière se mettait à parler ?

En collaboration avec 

In un film che vuole inserirsi nel filone cinematografico della commedia da salotto, cioè quel tipo di cinema che fa emergere le ipocrisie, il veleno e la falsità dei rapporti umani in una cornice da *middle class*, più che la meta, è importante il viaggio. Così accade in **Perfetti sconosciuti**, dove l'obbiettivo - ovvero quello di far saltare gli schemi dell'ipocrisia e del *politically correct* di una certa categoria di esistenze - possiamo individuarlo fin da subito, ma il come arriveremo a scoperchiare la falsità dei rapporti personali e sociali è il vero terreno sul quale si gioca la partita. Quindi per portarci in un susseguirsi dinamico di equivoci, colpi di scena e disvelamenti repentini, il regista sceglie il tono della commedia e un cast di attori noti - Marco Giallini, Anna Foglietta, Valerio Mastandrea, Kasia Smutniak, Edoardo Leo, Alba Rohrwacher e Giuseppe Battiston - che insieme ci restituiscono l'atmosfera familiare e calda di una cena tra amici fino al tempo della scoperta dei segreti e dei drammi che ciascuno dei commensali nasconde. Ed è interessante come Genovese - qui al suo decimo lungometraggio - scelga una storia classica e la trasformi in un prodotto davvero divertente e attraversato da una riflessione moderna e originale sul

ruolo della tecnologia nelle nostre vite. (...) Tutto condotto con intelligenza e maestria fino a consegnare al pubblico una nuova divagazione agrodolce sul tema del mascheramento unita all'idea che la misura della paura di mostrarsi per come si è realmente sia oggi dettata dal contenuto di un piccolo, potente e letale, telefonino.

Alessia Laudati

Il se passe beaucoup de choses au cours d'un dîner, à la maison, où participent sept amis (trois couples et un fiancé potentiel mais non accompagné. Cela n'arrête pas. Dans **Perfetti sconosciuti**, il y a des instants, des actions du film qui s'impriment d'abord dans les tripes puis dans l'esprit. Parce que ces péripéties sont intenses, réelles, des moments de cinéma à ne pas sous-estimer. Et cela même (voire «*parce que*») nous ne sommes pas dans un film de Woody Allen, ni de Bergman, ni dans **Carnage** ni dans un film français du genre **Le Prénom** : Paolo Genovese et ses co-scénaristes le savent très bien ; et ils marquent justement les différences : elles sont de classe,

d'approche et d'aspirations. On n'oublie pas (sans entrer dans les détails) le visage, les paroles et les gestes de Valerio Mastandrea qui fait face à un gigantesque équivoque qu'il a lui-même provoqué ; par exemple lorsqu'il comprend ce qu'il est en train de se passer ; ou lorsqu'il regarde à la va-vite Giuseppe Battiston et qu'il continue de faire semblant, tout en sachant très bien qu'il serait beaucoup plus facile, à ce moment-là, de dévoiler les cartes. (...) Car **Perfetti sconosciuti** est un film méchant. Et qu'elle soit toujours louée, cette méchanceté ! (...) Parce que, peut-être plus qu'un film sur les fantasmes et les épées de Damoclès qui planent sur le couple, **Perfetti sconosciuti** est un film sur l'amitié (...). Et, sous-jascent, il s'agit d'un film sur l'hypocrisie de la société italienne qui passe par des postures, bien sûr, mais également par le langage. L'hypocrisie d'un politiquement correct qui, dans le film de Genovese, croise le fer sans esbrouffe, en lui laissant de l'espace, avec un franc-parler, effronté et léger, vulgaire et pudique, chargé de rancœur, de douleur, d'affect. Duel qui gravite autour d'une table, dans un esprit résolument «*scolien*».

Federico Gironi